

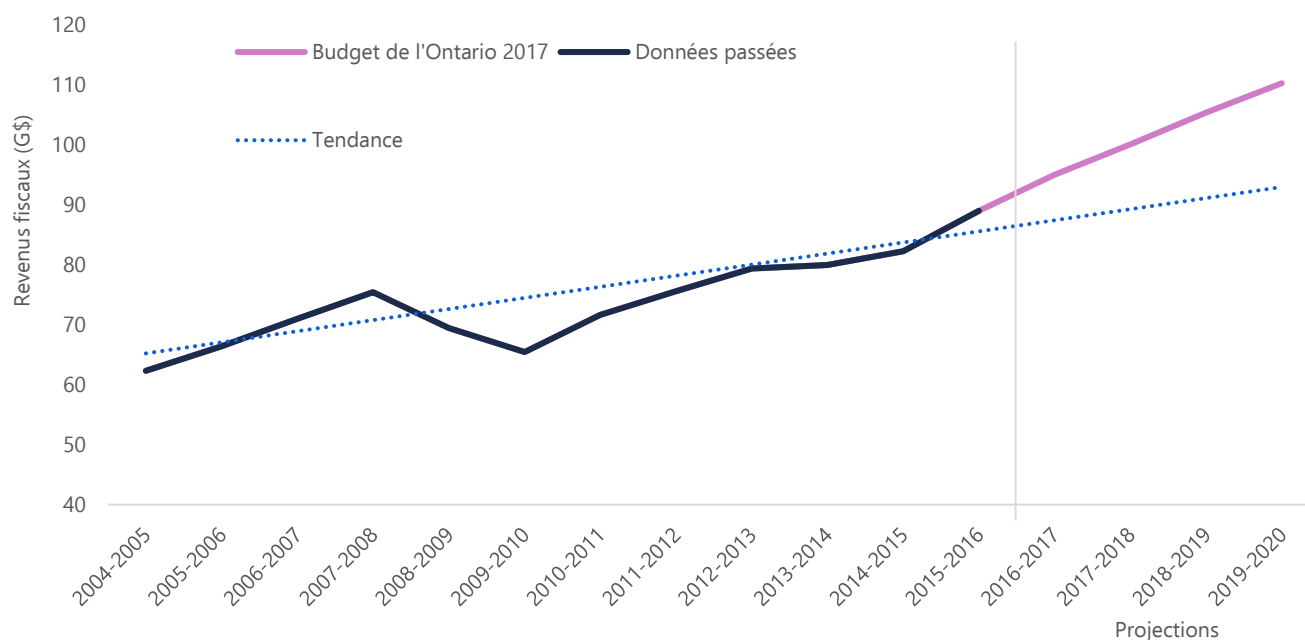
Le plan d'équilibre budgétaire du gouvernement s'étaye de projections de revenus optimistes

Le budget de l'Ontario 2017 prévoit un déficit zéro pour 2017-2018 et les deux exercices suivants. À la lumière des plans de dépenses du gouvernement¹, le maintien de l'équilibre budgétaire n'est possible que grâce à des projections de revenus optimistes – et se fonde tout particulièrement sur une croissance très forte des revenus fiscaux. Or, si l'on se fie à l'histoire récente ou aux projections du BRF, un important risque baissier plane sur les prévisions du gouvernement². Par conséquent, le BRF s'attend à ce que passé l'exercice 2017-2018, le maintien de l'équilibre budgétaire nécessite d'autres mesures – à savoir, l'ajout de nouveaux revenus ou la baisse des dépenses projetées.

La croissance des revenus fiscaux projetée par le budget, étonnamment forte

Le budget de 2017 prévoit, une fois éliminé l'effet des revenus fiscaux ponctuels en 2015-2016³, une croissance des revenus fiscaux d'en moyenne 5,5 % par année de 2016-2017 à 2019-2020, ce qui dépasse de loin le rythme de croissance de 3,3 % que l'on connaît depuis 2004-2005.

Budget de 2017 : Projections de croissance des revenus fiscaux* plus optimistes que la tendance



* Les revenus fiscaux ont été ajustés pour 2015-2016 afin d'éliminer l'effet d'un revenu ponctuel à l'imposition différée généré par la vente initiale de capitaux propres d'Hydro One.

Nota : La tendance historique est calculée d'après les données des exercices 2004-2005 à 2015-2016, à l'exclusion des années de récession et de reprise (2008-2009 à 2010-2011).

Source : *Budget de l'Ontario*, Statistique Canada et Bureau de la responsabilité financière.

¹ De 2016-2017 à 2019-2020, le gouvernement compte augmenter ses dépenses de programmes d'en moyenne 2,9 % par année.

² Vous trouverez à l'annexe une comparaison des projections de revenus du budget de l'Ontario 2017 et des *Perspectives financières et économiques – Printemps 2017* du BRF.

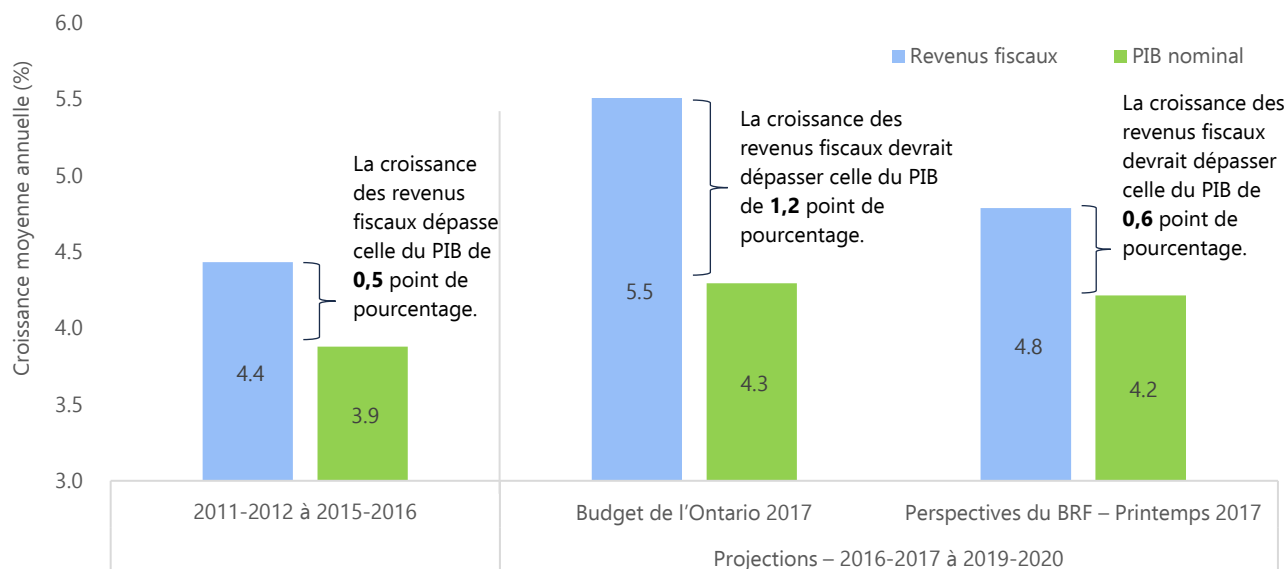
³ La vente d'Hydro One a généré un revenu à l'imposition différée de 2,6 G\$ et 200 M\$ additionnels en « paiements tenant lieu d'impôts », ce qui donne un revenu ponctuel de 2,8 G\$ en 2015-2016. Ce produit est enregistré au poste « Paiements tenant lieu d'impôts (électricité) » du Budget. <https://news.ontario.ca/mei/fr/2015/10/optimalisation-des-actifs---elargissement-de-la-proprieté-dhydro-one-inc.html>

Les projections de la croissance des revenus fiscaux dans le budget semblent aussi très élevées si on les compare aux perspectives de croissance économique. Ces cinq dernières années, les revenus fiscaux ont augmenté au rythme moyen relativement élevé de 4,4 %, soit 0,5 point de pourcentage au-dessus de la moyenne de croissance du PIB nominal⁴. Pour les quatre prochaines années, le budget prévoit une croissance moyenne des revenus fiscaux s'élevant à 5,5 %, 1,2 point de pourcentage au-dessus de la moyenne de croissance projetée du PIB nominal.

Ces chiffres font contraste avec ceux des *Perspectives financières et économiques – Printemps 2017* du BRF, qui prévoit une croissance des revenus fiscaux de 4,8 % en moyenne pour les quatre prochaines années, soit 0,6 point de pourcentage au-dessus de la croissance du PIB nominal. Enfin et surtout, les projections du budget de 2017 affichent 3,0 G\$ de revenus fiscaux de plus d'ici 2019-2020 que celles du BRF, vu leur taux de croissance plus élevé.

Si le gouvernement suit bien le plan de dépenses qu'il a présenté dans son budget de 2017, mais que ses revenus fiscaux futurs ne sont pas à la hauteur de ses projections, les déficits pourraient recommencer à s'accumuler⁵.

Budget de 2017 : Projection de croissance des revenus fiscaux* dépassant de loin la croissance économique



* Les revenus fiscaux ont été ajustés pour 2015-2016 afin d'éliminer l'effet d'un revenu ponctuel à l'imposition différée généré par la vente initiale de capitaux propres d'Hydro One.

Source : budget de l'Ontario, Statistique Canada et Bureau de la responsabilité financière.

Les revenus fiscaux projetés, mus par la forte croissance attendue des salaires et des dépenses des ménages

Le scénario optimiste se fonde en majeure partie sur les trois plus grandes catégories qui, ensemble, composent plus de 70 % des revenus fiscaux, soit l'impôt sur le revenu des particuliers, l'impôt des sociétés et la taxe de vente harmonisée (TVH). La croissance de ces sources de revenus se cale sur la croissance des facteurs économiques qui les sous-tendent : le revenu du travail; les bénéfices des sociétés; et les dépenses nominales des ménages⁶. Selon le budget de 2017, ces

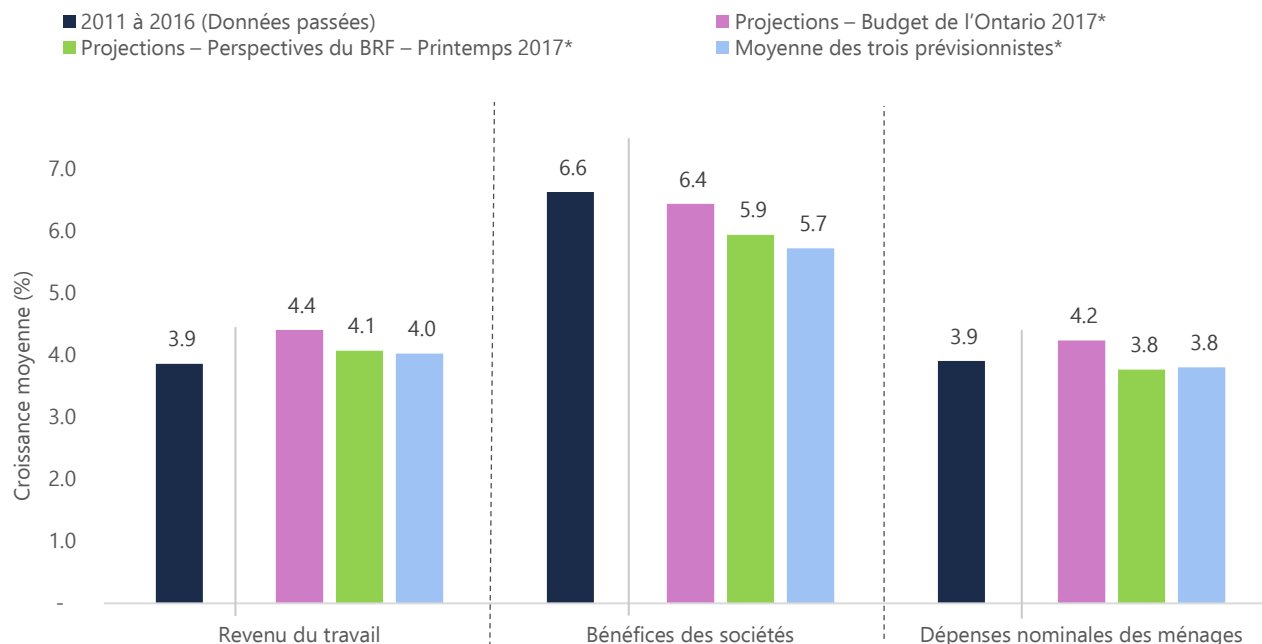
⁴ Le PIB nominal est la mesure la plus générale des revenus pour la totalité de l'économie, un facteur déterminant de la croissance des revenus fiscaux.

⁵ Le budget de 2017 établit une réserve de 600 M\$ pour 2017-2018 qui passera à 900 M\$ d'ici 2019-2020. Celle-ci pourrait compenser partiellement le manque à gagner entre les revenus fiscaux réels et les projections.

⁶ Ces trois concepts économiques – la rémunération des employés, l'excédent net d'exploitation des sociétés et les dépenses de consommation nominale, respectivement – sont des indicateurs clés de l'assiette fiscale qui se répercutent de façon déterminante sur les trois sources de revenus fiscaux.

trois facteurs⁷ connaîtront une croissance plus forte que ce que prévoient le BRF ou la moyenne des autres prévisionnistes économiques⁸, d'où les projections de revenus plus élevées.

Budget de 2017 : Projections de croissance vigoureuse des sources de revenus fiscaux



* Croissance annuelle moyenne de 2017 à 2019.

Source : *Budget de l'Ontario 2017* et consensus du Bureau de la responsabilité financière.

Nicolas Rhodes
Économiste
nrhodes@fao-on.org

David West
Économiste en chef
dwest@fao-on.org

Bureau de la responsabilité financière de l'Ontario
2, rue Bloor Ouest, bureau 900
Toronto (Ontario) M4W 3E2

Pour toute demande de la part des médias, communiquer avec Kismet Baun au 416 254-9232 ou à kbaun@fao-on.org.

⁷ Le revenu du travail et les bénéfices des sociétés – qui composent environ les deux tiers du PIB – croissent beaucoup plus rapidement que le PIB nominal (4,2 % de 2017 à 2019). Ces taux de croissance soulèvent toutefois des questions quant à la composition du PIB nominal. Si la croissance de ces deux catégories dépasse considérablement celle du PIB nominal, cela implique que les autres composantes de celui-ci (les revenus mixtes et les impôts moins subventions) croissent à un rythme bien plus lent.

⁸ Parmi eux trois prévisionnistes indépendants : le Centre for Spatial Economics, le Conference Board du Canada et le Policy and Economic Analysis Program de l'Université de Toronto.

Annexe – Comparaison des projections de revenus

| (en milliards de dollars) | 2016-2017 | 2017-2018 | 2018-2019 | 2019-2020 |
|--------------------------------------------------------------------|------------|------------|------------|------------|
| Revenus – Budget de l'Ontario 2017 | 133,2 | 141,7 | 144,9 | 149,3 |
| Revenus – Perspectives financières et économiques – Printemps 2017 | 132,0 | 140,3 | 141,8 | 145,6 |
| Différence totale | 1,2 | 1,4 | 3,1 | 3,8 |

| Différence (Budget – Perspectives) | | | | |
|---------------------------------------|------------|------------|------------|------------|
| Impôt sur le revenu des particuliers | 0,4 | 0,5 | 0,6 | 0,9 |
| Impôt des sociétés | 0,6 | 0,5 | 0,7 | 0,9 |
| Taxe de vente harmonisée | 0,0 | 0,2 | 0,6 | 0,7 |
| Autres revenus fiscaux | 0,1 | 0,1 | 0,4 | 0,5 |
| Paiements de péréquation ⁹ | 0,0 | 0,0 | 0,8 | 0,7 |
| Autres revenus | 0,0 | 0,0 | 0,1 | 0,1 |
| Différence totale | 1,2 | 1,4 | 3,1 | 3,8 |

Nota : Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme des chiffres, qui ont été arrondis.

Sources : *Budget 2017 de l'Ontario* et Bureau de la responsabilité financière.

⁹ Les projections du BRF sont plus basses pour les paiements de péréquation principalement parce que celui-ci prévoit que l'Ontario ne sera plus admissible à ces paiements à partir de 2018-2019 en raison de la vigueur de sa croissance relativement aux autres provinces.